

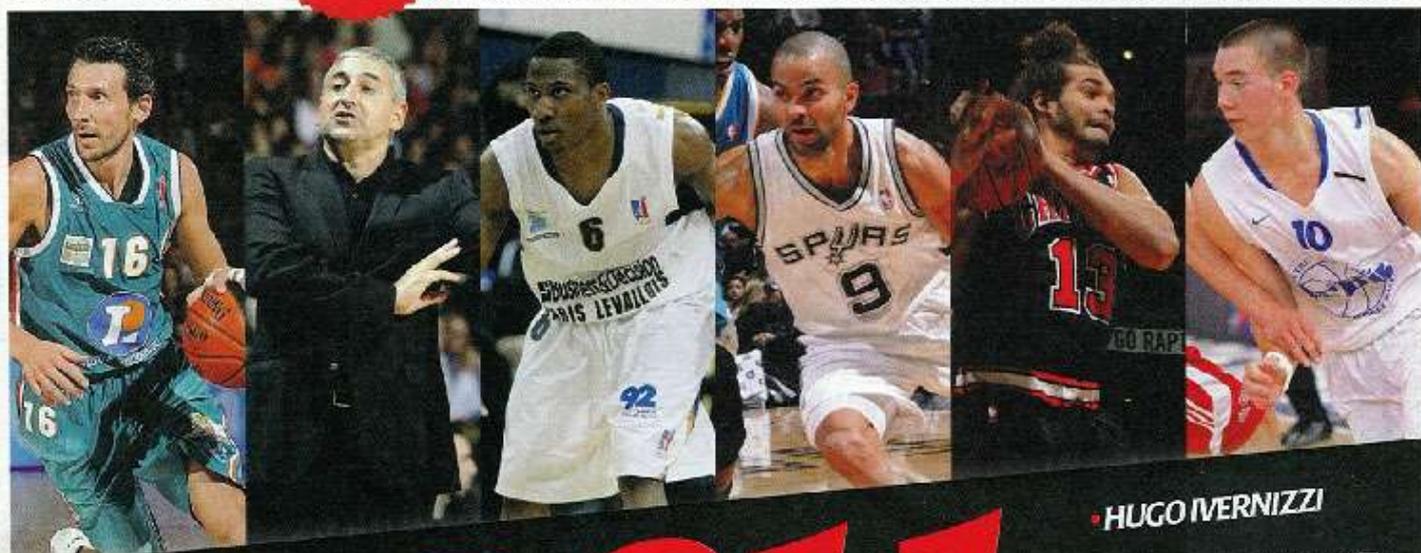
L'HEBDO DU BASKETBALL

# BasketNews®

JEUDI 23 DÉCEMBRE 2010 - N° 531/532

Numéro double

FENERBAHÇE-CHOLET... BRAUD... ASVEL... GIRARD... BITÉE... KOBE... MIKE PIETRUS... ARENAS... MING... TOFFIN



- LAURENT SCIARRA
- JEAN-MANUEL SOUSA
- ANDREW ALBICY
- TONY PARKER
- JOAKIM NOAH

# 2011 SERA LEUR ANNÉE

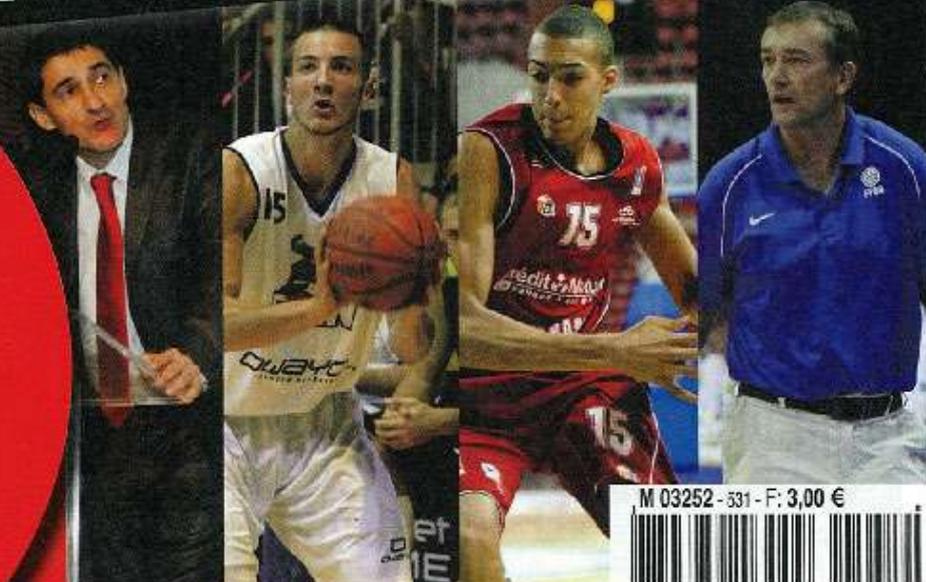
- HUGO IVERNIZZI
- JEAN-PIERRE SUTAT
- JOFFREY LAUVERGNE
- RUDY GOBERT
- PIERRE VINCENT

INTERVIEW EXCLUSIVE  
KEVIN SERAPHIN :  
« JE PEUX JOUER GASOL »

REPORTAGE LAKERS  
BIENVENUE CHEZ  
LES CH'GROS

DOSSIER  
LES ÉTRANGERS DE NBA

SPÉCIAL ALL-STAR GAME LNB  
12 PAGES POUR  
TOUT SAVOIR

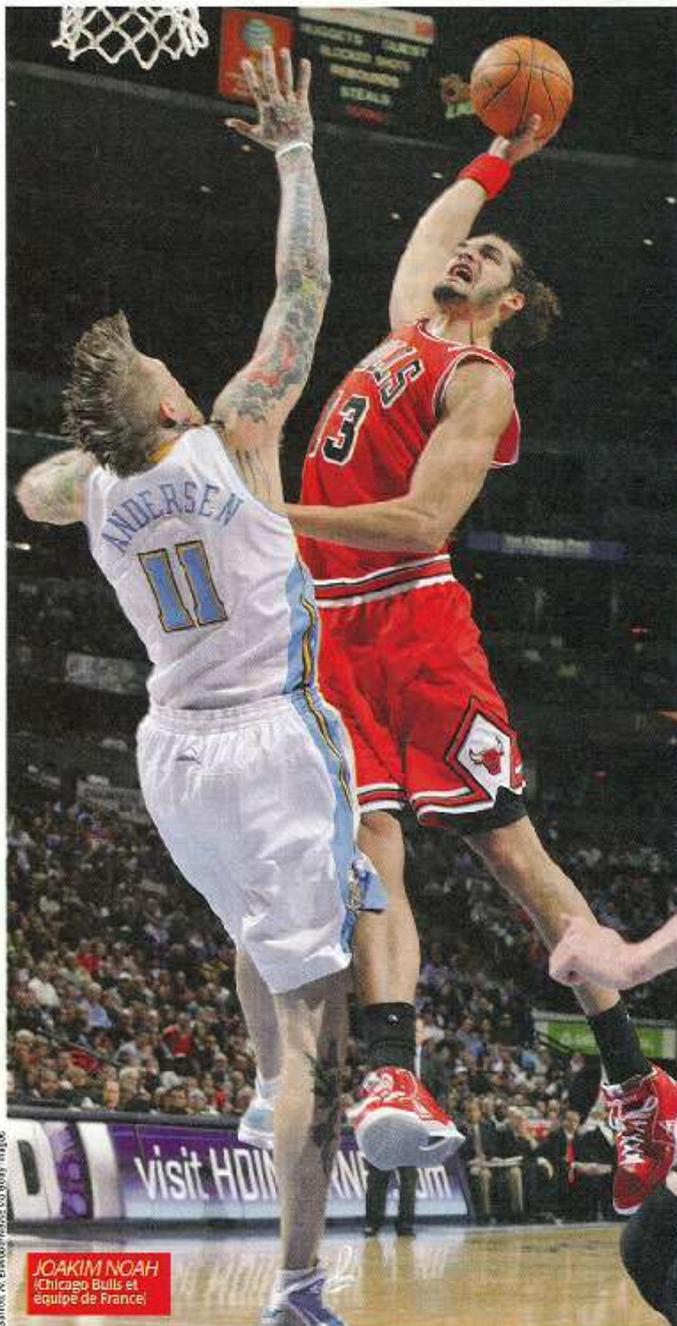


M 03252 - 331 - F: 3,00 €



BasketNews n°531/532 - jeudi 23 décembre 2010 UOM 07101 : 4,20 € - DEL : 3,60 € - POF : 4,30 €

www.basketnews.net



**JOAKIM NOAH**  
(Chicago Bulls et  
équipe de France)



**RUDY GOBERT**  
(Espoirs Cholet)



**JEAN-PIERRE SILVAT**  
(Président de la FFBB)

**2011**  
SERA LEUR ANNÉE

>>> aux groupes qu'il dirige. De plus, le retour en forme de Sandrine Gruda (13,9 pts et 5,6 rds en 27 minutes d'Euroleague dans l'armada d'Ekaterinburg, qui n'a perdu qu'un seul match pour l'instant dans la compétition) après un été pourri ne doit probablement pas gêner ses envies de qualification aux Jeux Olympiques. Et plus si affinités. 2012 et les Jeux, c'est d'ailleurs probablement le moment que devront attendre les acteurs du basket masculin intéressés par le CV du coach actuel de Bourges. Au moment du licenciement de Vincent Collet,

des rumeurs ont annoncé Pierre Vincent proche de l'ASVEL, club dont Tony Parker, qui a été joueur pour Vincent au moment du titre de champion d'Europe Juniors en 2000 à Zadar, est le vice-président. Mais l'intéressé a démenti. « Je ne ferai pas la démarche, il faudrait que ce soit le club qui, intéressé par mon profil, entre en contact avec moi », a-t-il alors expliqué à nos confrères du *Berry Républicain*. « Il y a eu des prémisses dans le passé, mais ça n'a pas été plus loin. » Vincent ne cache pas son envie de tenter l'aventure avec un club masculin de haut niveau. Cela dit, son

contrat avec Bourges court jusqu'à l'été 2012, ce qui paraît cohérent avec les Jeux en ligne de mire pour terminer un cycle « féminin ». Maintenant, si dans la corporation des coaches de Pro A, les dominos se mettent à tomber dès cet été qui vient,...

**JOAKIM NOAH**  
**UN OURAGAN EN FRANCE**

• Et si, d'un point de vue égoïstement franco-français, la blessure au pouce qui va le coller deux mois au repos forcé était





**LAURENT SCIARRA**  
(Pau-Lacq-Orthez)

un mal pour un bien, comme disent les Américains ? Et si cet épisode malheureux ouvrait paradoxalement la voie pour un été chargé avec l'équipe de France, l'Euro 2011 qualificatif pour les Jeux de Londres ? Encore un peu tôt pour le dire. Il faut déjà attendre de voir comment le pivot des Bulls va revenir. La franchise a calculé qu'il devrait être au top pour les playoffs. Et, sur les deux dernières saisons, Noah est un des rares joueurs en NBA à avoir substantiellement augmenté ses stats et son volume de jeu dans les toutes finales. Quoi qu'il arrive la France de la balle

orange attend avec impatience cet été. En 2009, après 15 jours de rassemblement avec les Bleus dont le tournoi de Strasbourg, il avait promis qu'il serait de retour l'année suivante. En 2010, la promesse a été réitérée, mais repoussée d'un an, alors que le staff de Chicago avait donné sa bénédiction. De nombreux observateurs estiment que sa présence sous le maillot Bleu, lui qui est le fils de la personnalité préférée des Français, et dont la cote au « Mag 40 », le classement réalisé par L'Équipe Magazine des sportifs préférés des Français, grimpe de façon vertigineuse depuis un an (12<sup>e</sup> à l'été 2010, soit 10 places de mieux qu'en juillet 09), permettrait un éclairage médiatique très important sur l'équipe. « S'il est bon, oui, l'impact sera grand », nuance toutefois Bruno Poullain, directeur de la programmation omnisport pour le groupe Canal. « Mais s'il n'est pas bon, qu'il fait 3 points, 2 rebonds, il n'y aura pas plus d'intérêt médiatique autour de lui qu'un autre. À part au départ, pendant la préparation. Mais la clé reste un comportement plus que satisfaisant. Mais il y aura obligatoirement une curiosité au départ parce que ce sera le fils de. Mais pour que ça aboutisse et que la curiosité se transforme en quelque chose d'autre, il faudra au moins un tournoi avec un rôle important. Et il faut un résultat de l'équipe. » Ce serait effectivement l'idéal. Et la présence de Parker ne serait pas du luxe non plus. « On sait que le public français vit à travers quelques grands noms connus dans chaque sport », ajoute Bruno Poullain. « Parker a fait un boulot fantastique toutes ces années au niveau de sa notoriété et il est extrêmement connu, encore plus pour l'instant que le fils de Yannick Noah. Mais Joakim a toutes les qualités pour dépasser Tony Parker. Mais il faut encore qu'il prouve tout ça, et à du chemin à parcourir. » Et une promesse à tenir.

**RUDY GOBERT**  
**ENFIN 100% BASKET**

• Ça y est ! Le jeune intérieur (2,12 m, 18 ans), très en vue lors du dernier Euro juniors (9,2 pts, 9,0 rbd et 1,7 ct), long ligne, torique, se consacre enfin entièrement à la grosse balle orange. Pendant ses trois années de cadets à Cholet, en raison d'une poussée de croissance tardive et violente, Rudy a passé une saison et demie à regarder jouer ses petits camarades. La saison dernière, il a joué avec les espoirs du club uniquement pour la phase retour, et uniquement pour les matches à domicile. Pourquoi ? Avant toute chose, Rudy tenait à passer son bac. « Jusqu'à mi-septembre, il était à fond dans son examen », nous

explique Jean-François Martin, le responsable du centre de formation des Mauges. « Il l'a eu. Il a fait désormais le choix de se consacrer pleinement au basket. Il lui a fallu un mois après pour se remettre dans le coup, ça a pris un peu de temps. Ça y est, il commence à prendre sa place dans le championnat espoir. » Avec 13,2 points (60,2% aux tirs, premier du championnat), 8,8 rebonds et 2,2 contres en 31 minutes, Rudy pointe à la première place à l'évaluation (16,8) des joueurs nés en 1992. Plus encourageant, ses chiffres sont assez nettement en hausse d'un mois sur l'autre. « Il est désormais disponible pour travailler individuellement le matin, quatre fois dans la semaine », note coach Martin. « On a commencé un travail de musculation qui doit lui permettre de faire des choses supplémentaires. » La prochaine étape ? Exister à l'entraînement avec les pros. Les séances de maître Kunter sont réputées comme les plus intenses de la Pro A, parce que c'est là que se gagne le temps de jeu, entre 12 joueurs compétitifs, espoirs inclus. C'est comme ça que se sont aguerris De Colo, Beaubois, Séraphin, Léonard. Le prochain sur la liste, c'est lui. « Il a fait quelques séances avec les pros, c'était encourageant. Pour des premiers entraînements, c'était intéressant. » Sur le deuxième trimestre, le jeune Rudy va définitivement s'installer dans le groupe. Ses premiers pas en Pro A à la fin de l'année civile 2011 ? « On en saura plus sur lui quand il aura rattrapé le temps perdu », prévient Jeff Martin. « Il travaille, il est capable de faire des choses, il a besoin encore un peu d'équilibre dans son corps. Il faut qu'il trouve la bonne agressivité. Mentalement il est bien, il ne se pose pas trop de questions, mais il a besoin d'apprendre encore. Il faut aussi qu'il évolue dans le sérieux. C'est un jeune homme qui aime bien rigoler, mais qui a besoin d'être plus sérieux dans le travail et dans l'investissement. Il sait que s'il travaille, il peut aller plus loin. »

**LAURENT SCIARRA**  
**UN AS POUR LA DER ?**

• En 2011, Laurent aura 30 ans. Sur le territoire français, il a tout connu. Champion en 1997 avec Paris, quatre coupes de France, la dernière en 2010 avec Orléans, MVP en 2003, meilleur passeur à huit reprises, MVP du All-Star Game 2008... N'en jetez plus. Mais, car il y a toujours un mais, un trophée se refuse à lui depuis toujours. Si les histoires d'amour finissent mal, peut-on imaginer, à l'inverse, que l'histoire entre Sciarra et la Semaine des

As se termine bien ? Cette année à Pau, il s'agira de la septième participation de Laurent à la compétition en neuf éditions sous sa forme moderne. Pour l'instant, six défaites. Et pas des moindres : Sciarra reste sur deux finales perdues, en 2010 avec Orléans contre Villeurbanne à domicile, dans un suspens à couper le souffle (69-70) et en 2009, déjà avec Orléans contre Le Mans au Havre (64-74). Rageant, surtout qu'en 2005, quand Gravelines avait réussi un superbe parcours pour gagner le droit de jouer le trophée contre Nancy, il était déjà là. La défaite prendra des proportions historiques (76-112). Trois finales perdues donc, auxquelles il faut ajouter trois éliminations prématurées en quart de finale, en 2007 (avec Dijon, défaite contre Poanne), 2006 (avec Dijon, défaite contre l'ASVEL) et en 2003 (avec Paris, défaite contre Pau). Justement, en février, huit ans après la première édition, la Semaine des As revint au Palais des Sports de Pau. Et Sciarra est cette fois dans l'effectif du club qui reçoit. Ce à dit, la compétition n'a rien à voir avec le sacre annoncé de 2003. On imagine toutefois facilement que se retrouver à trois matches du trophée qui l'a toujours fait doit provoquer de sacrées envies chez le meilleur marqueur de la finale olympique ces Jeux de 2000. Et cette équipe de Pau, bien dirigée par un meneur qui a tout vu, a un bon profil d'outsider. Sciarra, qui n'a pas la souplesse d'un nourrisson, prouve soir après soir en championnat qu'il est toujours précieux, dans l'organisation ou le bombardement à trois-points. Pour l'instant, rien ne dit que l'ancien international effectue sa dernière saison de basket pro. Simplement, il doit savoir également qu'une occasion comme celle-là ne se représentera peut-être pas. Enfin, la perspective d'être celui qui pourrait ramener l'Élan Béarnais en haut de l'affiche ne lui déplaît sans doute pas non plus. L'histoire serait belle.

**JEAN-PIERRE SIUTAT**  
**ANNÉE 1**

• En politique, on appelle ça « l'état de grâce ». Ou « les 100 jours ». Il s'agit des premiers mois d'un mandat pour le chef de l'exécutif, Président ou Premier ministre en cas de cohabitation. Dans le cas de Jean-Pierre Siutat, président de la fédération française de basket, c'est un peu différent. Successeur désigné en interne du système Mainini, il n'y a pas eu d'après bataille pour le porter au pouvoir. Donc il n'y a pas pour lui d'urgence impérieuse à agir avant de récolter les mécontentements. Mais, malgré tout, le nouvel élu n'entend pas rester les deux pieds dans le même sabot.

>>>

